

# Visite guidée de l'église Notre Dame de l'Assomption

## Visite extérieure



### La façade

À l'ouest, la façade élevée vers 1390 est moins austère que le chevet : la pierre blanche a été utilisée pour le portail du XV<sup>e</sup> siècle, pour le tympan qui le surmonte et, dans la partie haute de l'église, pour les corbeaux soutenant le chemin de ronde. La statue de la vierge du tympan est une reproduction d'une statue ancienne disparue. On remarque les traces d'un grand porche, démoli en 1794 qui, d'après un plan de 1774, s'avancait jusqu'au milieu de la rue actuelle.

### Le chevet

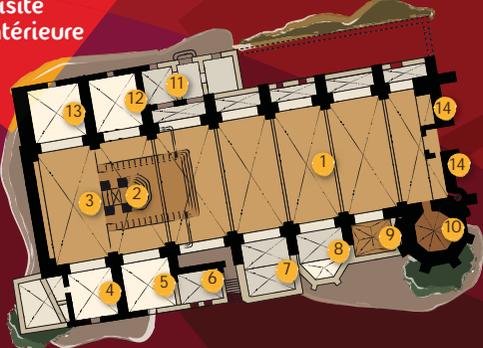
À l'est, le chevet plat, rigide, tout en briques sans aucun ornement, est éclairé seulement par deux fenêtres gothiques et une belle rose. Il porte la marque des premiers constructeurs cisterciens qui recherchaient avant tout la simplicité des formes. Une étude a démontré que ce chevet était perpendiculaire non pas à l'axe de la nef mais au mur extérieur nord lui-même oblique sur les trois premières travées. Ce qui laisse penser que ces murs reposent sur les vestiges d'un bâtiment religieux plus ancien sur lequel ont été construits les murs du chevet.

### Le clocher

Au nord-ouest, le clocher s'élève à 51m. De forme octogonale, il repose sur une base indépendante de la nef. Cette base d'une hauteur de 17m se termine par une première galerie crénelée. Elle est surmontée par une tour de 4 étages, le premier très sobre avec ses arcades en plein-cintre, les trois autres ajourés et ornés : baies géminées bordées de colonnettes à chapiteaux sculptés sur des arcs triangulaires (2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>me étages) ou en forme de mitre (3<sup>e</sup>me étage), avec au dessus de chaque groupe de deux baies un oculus losange avec moulures simple (2<sup>e</sup>me étage), un oculus quadrilobé avec moulures en arc-brisé (3<sup>e</sup>me étage) ou un oculus

ovale avec moulures festonnées (4<sup>e</sup>me étage). Le clocher est surmonté par la flèche (hauteur de 13 m). Autour de sa base existait une seconde galerie : remarquable autrefois par ses gargouilles et sa légèreté, elle fut détruite en 1580 par les mercenaires remoyés par les protestants puis refaite plus simplement en 1845. La flèche se terminait par un beau fleuron détruit aussi en 1580 qui n'a pas été reconstruit. Le clocher est la partie la plus belle de l'édifice. C'est un des plus beaux exemples de clochers de type toulousain de la région avec notamment St-Sernin à Toulouse.

## Visite intérieure



### 1 La nef

La nef quasi rectangulaire mesure environ 54m de long, 15m de large et 20m de haut. Elle comporte 7 travées. Entre les contreforts s'ouvrent 13 chapelles. Les murs enduits ont été peints plusieurs fois. La sculpture tient peu de place (colonnettes au pilier du chevet, deux clés de voûte).

On peut voir une belle chaire en chêne de Hongrie de 1892, deux bénitiers en marbre de Sarraucolin Fun provenant de l'abbaye de Grandselve, l'autre du couvent des Cordeliers. Ce dernier porte sur la base l'écusson des Franciscains.

### 2 Le chœur et le baldaquin

Le chœur a été transformé et agrandi en 1705 lors de la mise en place de l'important baldaquin en stuc attribué au toulousain Antoine Guépin, qui s'élève au dessus de l'autel. Ce dernier, d'une hauteur de 15m, représente l'Assomption de la vierge et comporte une richesse de motifs : les quatre évangélistes, les Trois Personnes Divines, la Vierge emportée par des anges. De la base des colonnes portées à la croix du sommet, c'est une profusion de décorations baroques y compris sous le centre-voûte du plateau symbolisant le ciel constellé d'une multitude d'anges et aîlés. Ce baldaquin serait le premier construit dans le sud-ouest. Les stalles en bois de noyer du XVII<sup>e</sup> siècle proviennent de l'abbaye de Grand-Selve.

### 3 Le chevet

Les fenêtres et la rose du chevet avaient reçu à l'origine de magnifiques vitraux détruits en 1580. Les vitraux actuels, sortis en 1864 d'un atelier de Condom, retracent la vie de la Sainte-Vierge.

### 4 Chapelle de la Sainte-Vierge

«Notre Dame de l'Assomption» (fermée au public) C'est la partie la plus ancienne de l'édifice. Appelée également chapelle de la semaine, elle possède dans une niche en pierre une statue ancienne en bois de la Vierge à l'Enfant.

### 5 Chapelle Notre Dame de la Pitié

Autrefois dédiée à St-Europe, patron des tisserands, elle comporte une fenêtre en plein cintre, placée tout à fait à droite. La seconde fenêtre prévue pour faire la symétrie ne verra jamais le jour.

### 6 Chapelle de la Consoeur

(Fermée au public) En 1430, M. La Roche de Fontenille y avait établi une «Consoeur» (ou chœur) de 12 prêtres chargés de rehausser par leurs chants la liturgie des offices. Elle subsistera jusqu'à la Révolution.



### 7 Chapelle du Rosaire

Elle était autrefois la chapelle de la ville. On y élysait chaque année les 4 consuls de la ville choisis parmi 30 notables. La voûte comprend deux travées séparées par un doubleau reposant sur 2 culots : sur celui de gauche sont sculptées les armes de la ville et sur celui de droite sont représentées les armes du roi de France. Cette chapelle a souvent été utilisée pour la célébration des mariages.

### 8 Chapelle de St-Fabien et de St-Sébastien

C'est la seule chapelle de l'église qui ne soit pas pourvue d'un chevet plat. Le retable, sculpté en demi-relief, représente les Trois Personnes Divines entourées d'angelots joufflus et aîlés.

### 9 Chapelle de St-Joseph

La voûte de style flamboyant, avec liernes et tiercerons, possède une clé principale et quatre clés secondaires.

### 10 Salle du Clocher

La base du clocher forme une salle octogonale (6 mètres entre angles opposés) de 20 mètres de haut. Les 8 pans de la voûte gothique sont percés chacun d'un trou par où passaient les cordes utilisées autrefois pour sonner les cloches datant de 1758.

### 11 Les fonts baptismaux

La cuve baptismale en plomb de 1585, fabriquée suivant la technique de fonte de cloches, porte, entre autres décorations, les armes de Beaumont et une inscription latine. Pierre Fermat y fut ondoyé au début du XVII<sup>e</sup> siècle.

### 12 Chapelle de St François

Datée du XII<sup>e</sup> siècle c'est une des chapelles les plus remarquables. Intéressante à plusieurs titres : au sol la pierre tombale, en marbre blanc de Martin Grassi (bourgeois de Beaumont) datée de 1336 ; un grand tableau au peintre napolitain Emile Cambiace ; un autel et un retable provenant du Couvent des Cordeliers ; des statues en bois peint de St-François et de St-Claire ; un confessionnal Louis XVI provenant de l'abbaye de Grandselve.

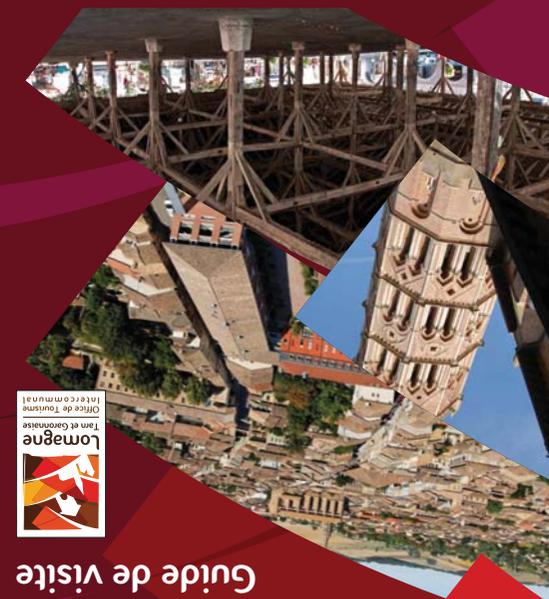
### 14 Le Grand Orgue

Classé «Monuments Historiques» l'instrument est construit par Jules Magen qui réalise à l'un de ses tous premiers instruments. Il est conçu selon les derniers perfectionnements et goûts musicaux de l'époque, il est entièrement mécanique, de style romantique et 22 jeux sont répartis sur 2 claviers et pédaliers. Jules Magen achève sa construction en avril 1850 et citera ensuite cette réalisation comme témoignage de son savoir-faire. Dès 1882, l'orgue nécessite des réparations en raison de l'usure des matériaux et de la poussière produite par la restauration de l'église. Il est entièrement remis à neuf en 1886 par Victor et Paul Magen. Le 15 août 2002, une inauguration métallique fin aux derniers travaux de restauration de chaque tuyau et de tous les éléments mécaniques. Depuis les sonorités sont remarquables et en font un des plus beaux orgues symphoniques du département. La partie instrumentale est classée «Monuments Historiques» le 14 février 1980 et en 1996 le buffet néo-gothique a été inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des «Monuments-Historiques».



malomagne.com

Visite, Découverte, Observer...



## Beaumont de Lomagne Guide de visite

### Beaumont de Lomagne, une Bastide exemplaire

Beaumont de Lomagne est née du vaste essor de peuplement qui a touché toute l'Europe entre les XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles et durant lequel de nouvelles formes d'habitats sont apparues, telles que les bastides, les sauvetés et les castelnaux.

La bastide de Beaumont de Lomagne fut fondée entre 1276 et 1279 à la suite d'un acte de paréage entre l'abbaye de Grandselve et le roi de France Philippe III le Hardi représenté par son Sénéchal Eustache de Beaumarchais.

Une bastide est une ville nouvelle apparue dans le midi occitan entre 1222 et 1373 qui se caractérise par :

- un découpage géométrique de l'espace avec des rues se coupant en angles droits dans lesquels chaque habitant disposait d'un lot à bâtir et d'un jardin et autour de la halle centrale, des moulons ou patés de maisons.

- une organisation autour de deux pôles : la place souvent couverte d'une halle où se déroule le marché hebdomadaire et l'église, centre religieux.

- une charte de coutumes qui organise la vie des habitants, et définit les droits de chacun.

- une administration de la cité assurée par des consuls choisis par leurs pairs qui ont en charge notamment des pouvoirs de police et de justice.

Outre la pression démographique et la volonté de regrouper des populations d'autres circonstances ont motivé les divers fondateurs (comtes de Toulouse, Roi de France, seigneur, ecclésiastiques), notamment la volonté :

- d'ériger un rempart contre l'avancée anglaise.
- de rechercher des sources de revenus.
- de faire pénétrer l'administration capétienne au plus profond des territoires.

Après avoir été rattachée au département de la Haute-Garonne en 1790, la ville de Beaumont appartient au département du Tarn et Garonne depuis 1808, date du nouveau découpage des départements par Napoléon 1<sup>er</sup>.

### Un peu d'histoire



Office de Tourisme Intermunicipal de la Lomagne Tarn-et-Garonnaise

2 antennes

■ 3, rue Pierre Fermat

Maison Fermat

82500 Beaumont de Lomagne

Tel. : 05.63.02.42.32

■ 2 bis des Amoureux

82130 Lantès de Lomagne

Tel. : 05.63.94.03.43

www.malomagne.com

contact@malomagne.com



# Beaumont de Lomagne

## Visite guidée de la bastide



### 2 Halle du XV<sup>e</sup>

Comme dans la plupart des bastides, le centre de la cité est occupé par une place qui accueillait les foires et les marchés. Depuis l'origine du bourg, le marché hebdomadaire du samedi matin se tient au centre de la cité, sur l'emplacement où a été construite, au XIV<sup>e</sup> siècle, la halle prévue dès la fondation de la bastide dans les coutumes de 1278.

Cette immense halle carrée de 36,40m de côté possédait une impressionnante charpente en chêne soutenue par 38 poteaux reposant sur des socles de pierre de différents niveaux pour compenser la pente. Son toit en pavillon de tuiles creuses (tuiles canals) était surmonté à l'origine d'un "donjon" dont la taille s'est progressivement réduite.

Au cours des siècles, la halle a nécessité de nombreuses réparations ou modifications. En 1626, les consuls délèguent à Jacques de Cassaigne, riche bourgeois de Beaumont, conseiller au parlement de Toulouse le soin de financer les réparations de la halle. En échange la mairie lui cède les droits de place et de marché. Cependant la commune se réserve l'entretien du "donjon", symbole de sa puissance.

Le 27 mars 1647, le "donjon" s'abattit complètement et occasionna de grands dégâts. Il ne fut plus reconstruit mais remplacé par le clocheton actuel, dont la fonction était de marquer la suzeraineté de la ville sur cet édifice. Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, la halle était fermée. On pouvait y pénétrer par cinq entrées. Ce n'est qu'après 1810 qu'elle devint une halle ouverte.

LES COUVERTS qu'on nomme parfois cornières ou garlandes existaient autrefois non seulement des quatre côtés de la place mais aussi dans les rues principales jusqu'en 1837. Ces couverts participaient à l'organisation des marchés offrant l'abri nécessaire au bon fonctionnement des échanges. Tous les riverains de la place avaient le droit de demander l'autorisation aux consuls d'édifier, en avant de leur lot et sur une profondeur donnée, une construction sur arcades permettant d'abriter les marchandises et de montrer leur rang.

A l'origine, ces couverts reposaient sur des poteaux en bois. Côté sud et nord ils disparurent entre 1770 et 1857, coté est et ouest ils furent reconstruits en brique au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les dernières réparations concernent la charpente et ont duré 2 ans. Pour la couverture, les pentes initiales ont été maintenues et les tuiles, autant que possible ont été réutilisées. Les voliges visibles, supports de la couverture ont été entièrement remplacées par des planches irrégulières traitées à l'huile et chaulées.

Le sol de la halle : l'inventaire des différentes halles de la région révèle que la calade en galets de la halle de Beaumont reste le dernier vestige de ce mode de revêtement traditionnel. Le sol est composé d'une calade de galets de coloris différents : brun, roux et gris foncé. Leur dimension varie entre 8 et 12 cm (sauf sur une travée où ils sont plus petits, entre 6 et 10cm). Ces galets sont d'une hauteur moyenne de 16 cm et sont posés sur de la terre battue. Ils sont rejointés avec un mortier de chaux maigre qui assure la cohésion de l'ensemble. Deux types de pose sont utilisés, dans le sens de la pente ou perpendiculairement. Pour arriver à restaurer les 1325m<sup>2</sup> de la halle, il aura fallu 1 an de travail. Au total ce sont environ 370 000 galets qui ont été placés manuellement pour

### 1 Hôtel Pierre de Fermat

Cet hôtel particulier du XV<sup>e</sup> siècle pour sa partie la plus ancienne (tour, salle de conférence, cave) a été agrandi au XVII<sup>e</sup>. Il renferme deux cheminées monumentales datées de la fin du XV<sup>e</sup> siècle et des plafonds à la française qui portent des traces de fresques. C'est dans cette maison que naquit le célèbre mathématicien Pierre Fermat au début du XVII<sup>e</sup> siècle. Dans la tour, une exposition lui est consacrée accompagnée de jeux de réflexion et d'énigmes mathématiques. Du haut de la tour, on découvre la structure de la bastide, le quadrillage des rues rectilignes se découpant en angles droits.



### 2<sup>bis</sup> Les statues de Fermat

La toute première statue érigée en bronze en 1880 a subi les aléas de la 2<sup>de</sup> guerre mondiale. Fondue pour en faire des canons, elle reprend place en 1956, en pierre. Ce n'est qu'en 2014, grâce à de généreux donateurs qu'elle retrouve son lustre d'antan. Aujourd'hui, l'une installée dans la Maison Fermat, l'autre place Gambetta. L'une en pierre, l'autre en bronze, elles ont été réalisées d'après la maquette d'origine, œuvre du sculpteur toulousain Falguières.

### 3 Hôtel Tourelh

En 1850, la mairie s'installe dans cet hôtel particulier, propriété de notables beaumontois, la famille Tourelh, qui le fit construire au XVII<sup>e</sup> siècle. Il fut ensuite réaménagé au XIX<sup>e</sup> siècle. En 1919, la mairie était un bâtiment trapézoïdal accolé au sud-est de la halle. Cet immeuble abritait, aussi des boutiques et une prison. En 1992, elle fut transférée à l'ancien couvent des Cordeliers puis en 1993 à l'ancien presbytère jusqu'en 1850.

### 6 Presbytère avec colombages sculptés

Un bel exemple de restauration d'une maison à pans de bois du XV<sup>e</sup> siècle.

### 7 Maison des Seigneurs d'Argombat

Les Argombat appartenaient à la plus ancienne noblesse de France. Ce magnifique exemple de demeure du XVI<sup>e</sup> siècle à pans de bois montre que cette technique de construction était utilisée pour les notables. Des poutres, encore attendues aux toits de plusieurs maisons anciennes au 27 et au 29 de la rue de l'église, représentent un vestige du temps où les principales ressources de la ville étaient agricoles : tous les biens étaient entreposés dans les greniers au moyen de ces poutres.

### 8 Ancien Hôpital Saint-Esprit

Actuellement maison de retraite, il ne reste rien de son caractère d'autrefois, mais il offre, du jardin, un magnifique point de vue sur l'église. Il date du XV<sup>e</sup> siècle.

### 9 Ancien oratoire des "pénitents bleus"

Installation de la statue de Fermat en bronze.

### 4 Maison

On peut voir sur la façade, deux fenêtres rapprochées datant du début du XVI<sup>e</sup> siècle, croisées de pierres largement moulurées. Cette rue, comme les rues principales, était autrefois encombrée de nombreux puits de carrefour.

### 5 Eglise Notre Dame de l'Assomption

Née vers 1280 par la volonté des moines de Grandseve elle a été conçue comme une forteresse refuge. Construction massive, chemin de ronde, grands arcs de décharge en avant des murs et reliant entre eux les contreforts. En 1430 l'église est consacrée par l'évêque Bernard de la Roche-Fontenille qui chassé de Montauban par les anglais, en fit pendant deux ans sa cathédrale. Pendant la révolution elle fut transformée en magasin à fourrage. En 1843 elle est classée "Monuments historiques" par Mérimée.

### 10 Hôtel de Ruble

Ancien hôtel de Lestonnac, puis hôtel de Salines, il appartient ensuite à la famille de Ruble avant de devenir l'actuel couvent Notre Dame. Flanké d'une petite chapelle d'allure très sobre, il présente une façade sur rue typique du XVII<sup>e</sup> siècle.

### 11 Maison dit de Jean d'Armagnac

On attribue cette superbe maison à pans de bois du XVI<sup>e</sup> siècle à Jean d'Armagnac qui y serait mort. Relativement ornementée pour l'époque, elle fut la propriété d'un grand personnage.

### 11<sup>bis</sup> Hôtel dit de Chartreuse

Propriété de noble Jean Georges de Bernard, seigneur de Saint-Jean en 1743, cet hôtel date du XVIII<sup>e</sup> siècle. Un portail monumental ouvre sur la rue. Le corps de logis se trouve entre cour et jardin. Les énormes bornes de pierre rappellent que les rues autrefois n'avaient pas de trottoirs. Elles servaient à éviter que les essieux de charrettes, saillants, n'endommagent les briques des maisons.

### 12 Hôtel Vernhes

Cet hôtel, construit au XVII<sup>e</sup> siècle, appelé aussi Maison de Chevalier, porte le nom d'une vieille famille de magistrats beaumontois. A l'intérieur, dans la partie la plus ancienne, on trouve un escalier du XVII<sup>e</sup> siècle avec une balustrade en bois tourné. C'est la dernière maison de Beaumont qui possède des bornes cavalières dont la fonction était d'aider les cavaliers à monter à cheval.

### 13 Résidence des Cordeliers ancien Hôpital Saint-Jacques

Ce bâtiment était au Moyen-Age le siège d'une confrérie caritative vouée à Saint-Jacques, il fut acquis par les cordeliers au cours des guerres de religion.

### 14 Couvent des Clarisses

Cette imposante bâtisse abrita longtemps l'école laïque des filles. Le bâtiment actuel daterait de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Du couvent des Clarisses daté du XVIII<sup>e</sup> siècle, il ne reste pratiquement rien.

### 15 Hôtel Long

Pierre Long, député beaumontois, fit construire ce superbe hôtel à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Transformé en clinique bien des années plus tard, il a vu naître en ses murs la majorité des beaumontois jusque dans les années 60.

### 16 Hôtel du XVII<sup>e</sup> siècle

Cet hôtel du XVII<sup>e</sup> siècle frappe par sa composition horizontale et son équilibre, par ses cordons moulurés, l'alignement des cinq fenêtres décorées de motifs géométriques en relief, ses mirandes et la discrète sculpture ornant la porte d'entrée.

Ce que vous ne verrez pas : la ville était entourée de remparts de 5m50 d'épaisseur. Ils furent détruits en 1779 lorsque, les conflits s'apaisant, on n'en vit plus l'utilité. Ils épousaient le tracé des boulevards actuels. Sur ces remparts étaient dressés quatre tours et quatre portes défendant l'entrée de la ville. Dans le contrat de parage, il était stipulé que les deux cosignataires devaient avoir chacun une résidence dans la bastide. Le château au Nord-Est (hors les murs de la Bastide) fut détruit en 1626 par ordre de Louis XIII. La résidence des abbés de Grand-Seve a également disparu (actuellement rue

124 127 130 143 161 165 177 180 183 188 190 188 190 188 191 191 193 195 199 182 195 213 214

Fondation avérée de la bastide à Gilhauc au nord de Beaumont  
Fondation de la bastide de Beaumont  
Construction de l'église  
Beaumont sur Gimone devient Beaumont de Lomagne  
Naissance de Pierre Fermat  
Mort de Pierre Fermat  
Destruction des remparts  
Beaumont est rattachée au département de la Haute-Garonne  
Beaumont appartient au département du Tarn et Garonne  
Eglise classée "Monuments Historiques"  
Installation Mairie dans l'hôtel Tourelh  
Installation de la 1<sup>ère</sup> statue Fermat en Bronze  
Inauguration du chemin de fer de Beaumont  
Inauguration du nouvel hippodrome  
Confiscation de la Statue Fermat par l'occupant  
Installation de la nouvelle statue Fermat en pierre  
Création de la foire et du concours de l'ail  
Inauguration du plan d'eau de Beaumont  
Résolution du théorème de Fermat par l'anglais A. Wiles  
Réfection du sol de la Halle  
Installation de la statue Fermat, en bronze